

# M. Griess.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **1 (1899)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**M. Griess.**

Le n<sup>o</sup> 17 (1<sup>er</sup> juin) de l'*Éducation mathématique* nous apporte la triste nouvelle de la mort de M. Griess, fondateur et principal rédacteur de ce journal, et professeur au Lycée Charlemagne, à Paris, décédé le 17 mai.

M. Griess était à peine âgé de quarante-deux ans ; érudit et dévoué à la science, il avait traduit les *Fonctions elliptiques* de M. Greenhill, les *Leçons sur la Géométrie* de M. Klein, et l'*Algèbre supérieure* de M. Weber. Son caractère valait son talent, et ce savant ne comptait guère que des amis parmi ceux qui le connaissaient. Sa mort prématurée est une perte sérieuse pour l'enseignement et pour la science.

C'est bien cordialement que nous envoyons à notre confrère nos plus sincères condoléances, et que nous le prions de vouloir bien en transmettre la respectueuse expression à la famille si éprouvée qui vient de perdre son chef.

**Les examens de l'École polytechnique en France.**

Les examens écrits ont eu lieu vers le commencement de juin, et les épreuves orales ont commencé le 24 juin. Le nombre des candidats, qui, en 1898, s'était abaissé à 950, s'est légèrement relevé cette année. Il est environ de 1.000, se décomposant de la manière suivante : 600 à Paris, 400 dans les départements. Le nombre moyen des élèves admis à l'École polytechnique dans ces dernières années a été de 200 à 220. Ce nombre n'est pas encore officiellement fixé, mais beaucoup de personnes pensent qu'il sera supérieur à 200 (1).

C'est seulement dans les premiers jours de septembre que les examens se terminent, et la liste d'admission est habituellement publiée vers le 15 ou le 20 septembre.

**Prix de l'Académie de Madrid.**

L'Académie royale des sciences exactes, physiques et naturelles de Madrid vient de proclamer les noms des lauréats du Concours de mathématiques de 1897. Sur trois mémoires présentés, deux obtiennent un prix. Ce sont ceux de M. GINO LORIA, professeur à l'Université de Gènes, et de M. GOMES TEIXEIRA, professeur à l'École polytechnique de Porto.

L'autre mémoire obtient un accessit ; il a pour auteur M. JOAQUIM DE VARGAS Y AGUIRRE, de Salamanca.

Qu'il nous soit permis d'adresser à ces savants nos plus vives félicitations pour le succès académique qu'ils viennent de remporter.

---

(1) Le nombre des admissions vient d'être officiellement fixé à 220.